

---

# Narrations, mobilisations et migrations en Afrique de l'Ouest et en Europe

Anaïs Leblon<sup>\*1</sup>, Julie Garnier<sup>\*2</sup>, and Aïssatou Mbodj-Pouye<sup>\*3</sup>

<sup>1</sup>Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – UMR LAVUE 7218, CNRS – France

<sup>2</sup>Université de Tours – UMR CNRS 7324 CITERES, UMR Migrinter – France

<sup>3</sup>IMAF – Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS – France

## Résumé

Les biographies, les archives familiales, les récits de voyage constituent des sources incontournables pour la recherche sur les migrations depuis les travaux de l'Ecole de Chicago. Elles ont également fait l'objet de productions diverses qu'elles soient artistiques, muséographiques ou discursives. Des travaux récents ont rappelé l'importance d'analyser les instances et conditions de production de ces mises en récits, leurs visées ainsi que les configurations et les logiques narratives qui les produisent. Dans la continuité de ces recherches, nous proposons de questionner en quoi ces "narrations par le bas" permettent d'aborder autrement les rapports entre migrations, mobilisations et transmission. En quoi ces usages de l'écrit, de l'oral et de l'image "pris" par les migrants eux-mêmes pour se raconter peuvent être analysées comme des formes de transmission de l'expérience migratoire, d'expression des mémoires des luttes ou de mise en patrimoine ? Qu'est-ce que ces récits révèlent des subjectivités morales et politiques, masculines et féminines en migration ? Comment modifient-ils les représentations des migrants et de leurs descendants ? Que laissent-ils dans l'ombre ? En quoi sont-ils le support de nouvelles formes d'engagement aujourd'hui ? Comment prennent-ils en considération les cadres régionaux, transnationaux, familiaux, communautaires et comment viennent-ils nourrir des mémoires collectives, plurielles ? Dans cet atelier, nous souhaitons questionner la place des récits dans les processus de transmission mais aussi interroger le rôle des chercheur.e.s, acteurs associatifs, éventuellement des institutions (culturelles ou patrimoniales), dans les processus de valorisation des expériences migratoires : Comment la relation d'enquête ou des pratiques militantes, muséographiques ou artistiques participent-elles à la (co-)production de ces récits, à leur visibilisation et peut-être à leur construction comme archive ? Comment viennent-elles bousculer les discours dominants sur la migration ? En quoi participent-elles aussi à reproduire des schèmes discursifs attendus ? Comment analyser ces récits ? Selon quels positionnements ? Nous formulons l'hypothèse que la prise en compte de ces récits relève d'un positionnement qui peut être scientifique, politique, social mais aussi éthique. Des chercheurs ainsi que des acteurs associatifs impliqués dans la valorisation, la co-production, l'édition (sous diverses formes podcast, autobiographie, récit, etc.) sont invités à venir partager les analyses réflexives de leurs pratiques et à rendre compte de la manière dont ces récits permettent de réinterroger les luttes et les formes de mise en mémoire et/ou en visibilité des migrations africaines.

---

\*Intervenant